Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
Català
Čeština
Dansk
Deutsch
Ελληνικά
English
Esperanto
Español
Eesti
Euskara
فارسی
Suomi
עברית
Hrvatski
Italiano
日本語
ქართული
한국어
Latviešu
Bahasa Melayu
Nederlands
Polski
Português
Română
Русский
Svenska
Türkçe
Modifier les liens

La Fureur de vivre

La Fureur de vivre (*Rebel Without a Cause*) est un film américain réalisé par Nicholas Ray et sorti en 1955. Il dresse le portrait de la jeunesse des classes moyennes durant les années 1950. Film charnière, à la croisée du classicisme et de la modernité, il acquiert le rang de film culte au cours des années, et consacre le mythe de James Dean comme éternel représentant de la jeunesse en crise.

La Fureur de vivre	
Titre original	*Rebel Without a Cause*
Réalisation	Nicholas Ray
Scénario	Nicholas Ray *(histoire)* Irving Shulman *(adaptation)* Stewart Stern *(adaptation)*
Acteurs principaux	James Dean Natalie Wood Sal Mineo
Sociétés de production	Warner Bros. Pictures
Pays d'origine	États-Unis
Genre	Drame
Sortie	1955
Durée	111 min

Pour plus de détails, voir *Fiche technique* et *Distribution*

Sommaire

1 Synopsis
2 Fiche technique
3 Distribution
4 Distinctions
5 Analyse
6 Réception
7 Anecdotes
8 Voir aussi
8.1 Bibliographie
8.2 Liens externes

Synopsis [modifier le code]

Natalie Wood et James Dean.

Après avoir déménagé à Los Angeles avec ses parents, Jim Stark (joué par James Dean) qui a 17 ans, s'inscrit à Dawson High School. Mais très vite il est amené au poste de police pour ivresse sur la voie publique. Lorsque sa mère, son père et sa grand-mère arrivent au poste de police pour le récupérer, les conflits dans la situation familiale de Jim sont présentés. Son père (Jim Backus) essaye souvent de le défendre, mais la mère de Jim gagne toujours. Jim se sent trahi à la fois par ces combats et par l'absence de force morale chez son père, ce qui provoque des sentiments de malaise.

Tout en essayant de s'intégrer au mieux parmi les étudiants de son nouveau lycée, Jim est impliqué dans une dispute avec Buzz Gunderson, chef de la bande qui fait la loi au sein du lycée. Alors qu'il tente de faire face à Buzz (Corey Allen), il devient ami avec un garçon de 15 ans, John, surnommé Platon (Sal Mineo), qui était également au poste de police la nuit de la scène d'ouverture.

Après une visite au Planétarium où les jeunes gens assistent à un discours sur la fin de l'univers, Buzz défie Jim dans un combat au couteau dans lequel ils sont blessés tous les deux. Jim obtient cependant la considération de Buzz, qui lui propose alors de se mesurer à lui dans une course de voiture, course dans laquelle il perdra malheureusement la vie.

Jim, paniqué et menacé par les comparses de Buzz, ne trouvant pas de réponse auprès de ses parents, tente de chercher de l'aide auprès de la police mais sans succès. Trouvant du réconfort auprès de Judy (Natalie Wood), ex-petite amie de Buzz, ils se réfugient tous deux dans une vieille maison abandonnée, où ils sont bientôt rejoints par Platon. Mais lorsque les amis de Buzz les retrouvent, le jeune homme leur tire dessus avec une arme dérobée à sa mère, et prend la fuite.

Retranché dans l'Observatoire, Platon se laisse convaincre par Jim et Judy de se rendre à la police, qui l'attend à l'extérieur. Mais quand Platon sort de l'observatoire, il est tué par un agent de police. Les parents de Jim croient d'abord qu'il s'agit de leur fils, puisque ce dernier a prêté sa veste à Platon, mais ils retrouvent finalement Jim sain et sauf, en compagnie de Judy. Le film s'achève sur la promesse du père de retrouver son autorité paternelle, et la présentation de Judy à la famille Stark.

Fiche technique [modifier le code]

- Titre : *La Fureur de vivre*
- Titre original : *Rebel Without a Cause*
- Réalisation : Nicholas Ray
- Scénario : Irving Shulman & Stewart Stern

- Musique : Leonard Rosenman
- Photographie : Ernest Haller
- Montage : William Ziegler
- Décors : William Wallace
- Production : David Weisbart
- Société de production et de distribution : Warner Bros. Pictures
- Pays d'origine : États-Unis
- Langue : anglais
- Durée : 108 minutes (1h48)
- Genre : Drame
- Dates de sortie :
  - États-Unis : 27 octobre 1955
  - France : 28 mars 1956
- Date de reprise :
  - France : 22 février 2012
- Budget : 1,5 million de $
- Box-office US : 6 millions de $
- Entrées en France : 4 280 929

Distribution [modifier le code]

- James Dean (VF : Michel François) : Jim Stark
- Natalie Wood (VF : Jeanine Freson) : Judy
- Sal Mineo (VF : Christian Eyssette) : John "Platon" Crawford
- Jim Backus (VF : Robert Dalban) : Frank Stark, le père de Jim
- Ann Doran (VF : Marie Francey) : la mère de Jim
- Corey Allen (VF : Marc Cassot) : Buzz Gunderson
- Dennis Hopper (VF : Michel Choisy) : Goon
- Rochelle Hudson (VF : Lita Recio) : la mère de Judy
- William Hopper (VF : Raymond Loyer) : le père de Judy
- Steffi Sidney (VF : Anne Vernon) : Mil
- Marietta Canty (VF : Mona Dol) : la tutrice de Platon
- Virginia Brissac (VF : Lucienne Givry) : la grand-mère de Jim
- Beverly Long (VF : Geneviève Bray) : Helen
- Ian Wolfe (VF : Gérard Férat) : Dr Minton
- Frank Mazzola (VF : Jacques Thébault) : Crunch
- Robert Foulk (VF : Jean-Henri Chambois) : Gene, le policier
- Nick Adams (VF : Jean-Paul Thomas) : Moose
- Jack Simmons (VF : Roger Rudel) : Cookie
- Edward Platt (VF : Pierre Leproux) : Ray Fremick
- Tom Bernard (VF : Michel Gudin) : Harry
- Nick Adams (VF : Jacques Muller) : Chick
- Clifford Morris (VF : René Blancart) : Cliff
- Jimmy Baird (VF : Linette Lemercier) : le petit frère de Judy
- Paul Birch (VF : Jean Clarieux) : le chef de la police

Distinctions [modifier le code]

Prix

- 1990 National Film Registry

Nominations

- Oscar du meilleur second rôle masculin - Sal Mineo
- Oscar du meilleur second rôle féminin - Natalie Wood
- Oscar du meilleur scénario – Nicholas Ray
- BAFTA du meilleur film
- BAFTA du meilleur acteur étranger – James Dean

American Film Institute

- 1998 AFI's 100 Years...100 Movies #59

Analyse [modifier le code]

La section suivante contient un travail inédit ou des déclarations non vérifiées.

Vous pouvez aider en ajoutant des références. Voir la page de discussion pour plus de détails.

Sorti en 1955, le film de Nicholas Ray est un film charnière, à la fois dans ses thématiques et dans sa forme, puisqu'il évoque :

- La famille en crise

Jim et ses parents.

Si Nicholas Ray pose un regard critique sur la jeunesse, c'est avant tout pour dénoncer les vrais coupables : les adultes. Démissionnaires ou défaillants, on assiste à un véritable éclatement de la cellule familiale. Le père « émasculé », qui porte le tablier de sa femme et se soumet à l'autorité de cette dernière, perd le respect de son fils, qui se retrouve alors sans référence, sans modèle pour sa vie future.

Les parents de Plato quant à eux sont totalement absents du récit, remplacé par la bonne. Enfin, les parents de Judy, même s'ils paraissent plus stables et plus unis, rejettent les doutes et les questionnements de leur fille.

- Le deuil de l'enfance

Jim Stark au poste de police.

En manque de modèles, les protagonistes évoluent dans un monde où l'avenir n'est pas des plus optimistes, comme le montre la scène du planétarium. Par réflexe de protection, ils se réfugient alors dans des attitudes régressives, qui ne sont déjà plus de leur âge. Le petit singe mécanique que l'on voit au début du film, l'attitude des deux jeunes garçons avec Judy, qui incarne plus une figure maternelle, et enfin, le lieu même de la maison abandonnée, sorte de caverne platonicienne qui symbolise l'âge des origines, le lieu d'avant la naissance, et protègent, pour un temps, de ce passage à l'âge adulte qui peut être vu à la fois comme mort de l'enfance et renaissance.

Enfin, on remarque que très vite, les trois personnages principaux tendent à recréer une cellule familiale. Platon, oscillant entre admiration pour un modèle paternel et attirance homosexuelle (une scène de baiser entre Jim et lui sera d'ailleurs censurée) pour son ami Jim, trouve, dans le couple qu'il forme avec Judy, des parents de substitution. Jim, quant à lui, trouve en Judy une figure rassurante de mère protectrice.

- La conquête de la virilité à travers la résolution de l'Œdipe

Influence de la psychanalyse ou recours plus direct à la tragédie antique, Nicholas Ray retrace le passage à l'âge adulte à travers la résolution du conflit œdipien. On notera donc des événements fondamentaux qui marquent l'accession de Jim dans le monde adulte. Tout d'abord, le duel au couteau, symbole phallique par excellence, puis, plus tard, la mort de Buzz, figure d'autorité. Puis la conquête de la figure féminine, Judy, en qui Jim trouve les qualités maternelles que sa propre mère n'a pas.

- Les nouveaux visages dans le paysage cinématographique

Si le film de Nicholas Ray s'inscrit encore tout à fait dans le classicisme hollywoodien, il propose une vision et des personnages empreints de modernité. En présentant des figures d'autorité défaillantes et des héros non plus entiers mais partagés entre plusieurs aspirations, emplis de doute et en manque de repères, le réalisateur introduit la figure de l'anti-héros au sein de Hollywood. De plus, le jeu de James Dean, élève de l'Actors Studio, apporte un naturalisme et une trivialité à son personnage (on le voit s'allonger par terre, crier, pleurer…) qui s'affranchit des conventions de jeu plus classiques. L'œuvre de Nicholas Ray annonce donc déjà la fin de l'Âge d'Or hollywoodien et pose les bases des bouleversements artistiques inaugurés par le Nouvel Hollywood quelques années plus tard.

- Une œuvre universelle et intemporelle : Nicholas Ray et le mythe

Si le film de Nicholas Ray est le reflet réaliste d'une époque, il dépasse cependant le contexte temporel, géographique ou social pour s'ancrer dans la domaine du mythe. Le réalisateur fait lui-même appel au mythe, en transposant le récit d'Œdipe dans les années cinquante, apportant ainsi un certain universalisme dans le discours. Mais, surtout, il crée lui-même un mythe, notamment à travers la figure de James Dean, éternel adolescent (il mourra dans un accident de voiture avant même la sortie du film sur les écrans), devenu icône d'une génération.

Réception [modifier le code]

Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (décembre 2012).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et en les liant à la section « Notes et

références » (modifier l'article).

Le film a connu le succès à cause de son histoire et de la performance de James Dean et des jeunes stars – Natalie Wood, Sal Mineo, Nick Adams et Dennis Hopper. Pour les jeunes qui vivent entre la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée et la guerre froide, le film préféré, c'est *La Fureur de vivre*. James Dean est symbole des manifestations de colère de la génération d'après-guerre contre la vie de ses parents.

James Dean devient exemple de la génération qui proteste contre la bourgeoisie. Le premier jeune rebelle est un héros lumineux dont les aventures sont tragiques. Il porte avec lui la souffrance mais aussi le changement. La jeunesse rebelle est mal à l'aise avec le monde ancien, le monde des pesanteurs, des conservatismes et du matérialisme séduisant. On oscille entre la permanence d'un ancien schéma et les espoirs de la société nouvelle.

Les jeunes gens du monde entier se reconnaissent dans le héros du film avec ses jeans, son t-shirt blanc et son gilet rouge, que James Dean avait copié sur son idole, Marlon Brando (le premier acteur en tee-shirt et torse nu dans *Un tramway nommé Désir*, 1951, comme il l'était dans la vie et lors de la création de cette pièce au théâtre, et en jeans et blouson de cuir noir dans *L'équipée sauvage*, 1953). Warner Bros sort le film le 27 octobre 1955, presque un mois après la mort de James Dean, dont la disparition à 24 ans crée le mythe.

Anecdotes [modifier le code]

Les sections « Anecdotes », « Autres détails », « Le saviez-vous ? », « Citations », etc., peuvent être inopportunes dans les articles.

Pour améliorer cet article il convient, si ces faits présentent un intérêt encyclopédique et sont correctement sourcés, de les intégrer dans d'autres sections.

- Au départ, lors de la première tentative d'adaptation du livre, la Warner avait pensé à Marlon Brando dans le rôle principal. Ce n'est que quelques années plus tard que le film sera finalement tourné. C'est sur le conseil d'Elia Kazan, qui vient de le faire tourner dans *À l'est d'Éden*, que Nicholas Ray choisira le jeune James Dean pour le rôle de Jim Stark.
- C'est Jayne Mansfield qui devait jouer le rôle de Judy. Mais c'est finalement Natalie Wood, moins naïve que le réalisateur ne le pensait au départ, qui eut le rôle. Ce dernier aurait d'ailleurs eu une liaison avec elle pendant un temps. [réf. souhaitée]
- C'est le premier vrai rôle pour Dennis Hopper, qui n'avait jusque-là fait qu'une apparition dans le précédent film du réalisateur, *Johnny Guitare*.
- Plusieurs protagonistes du film connurent un destin tragique. James Dean mourra dans un accident de voiture en 1955, Sal Mineo sera poignardé en 1976, Natalie Wood périra noyée en 1981. Nick Adams décéda en 1968 d'une overdose médicamenteuse. Edward Platt se suicida à la fin des années 1970. Quant à Nicholas Ray, il succombera à un cancer en 1979. En fait, mis à part Dennis Hopper et Corey Allen (morts tous les deux en 2010), aucun acteur n'a réussi à durer jusqu'à nos jours.
- Au départ, le film devait être tourné en noir et blanc comme une série B.
- La scène de combat au couteau a été réalisée par les acteurs avec de vrais couteaux. Seule une cotte de mailles sous leurs manches les protégea des coups perdus. C'est Frank Mazzola, autrefois membre d'un gang de Hollywood, qui apprit à James Dean comment manier un couteau.
- James Dean fut blessé au poignet lors de la scène du poste de police où il frappait fort du poing sur le comptoir.
- Le nom de Stark vient de Trask, le nom du personnage que James Dean portait dans son premier et précédent film, *À l'est d'Éden*. [réf. souhaitée]
- Une scène de baiser entre Platon et Jim dans le scénario original a été censurée. [réf. souhaitée]
- La scène avec le singe est une totale improvisation de James Dean. [réf. souhaitée]
- Le réalisateur fait une apparition lors de la dernière scène, c'est lui que l'on voit marcher vers le building.
- Le thème musical rappelle étrangement *Pas de printemps pour Marnie* d'Alfred Hitchcock, dont la musique est de Bernard Herrmann, mais sorti pourtant en 1964! [réf. souhaitée]
- En 1990 *La Fureur de vivre* est ajouté dans la liste des films conservés par the United States Library of Congress's National Film Registry car il est considéré comme culturellement, historiquement et esthétiquement important.

Voir aussi [modifier le code]

Bibliographie [modifier le code]

- Pierre Berthomieu, *Hollywood classique : le temps des géants*, Pertuis, Rouge profond, 2009
- Rolf Schneider, *A Journey Through a Century of Motion-Picture History*, Rebo Publishers, 2008
- Bertrand Meyer-Stabley, *James Dean*, Éditions Payot, 2005
- Jean-Philippe Guerand, *James Dean*, Éditions Folio biographies, 2005
- Lawrence Frascella, *Live Fast, Die Young: The Wild Ride of Making Rebel Without a Cause*, Touchstone, 2005

Liens externes [modifier le code]

- (en) *La Fureur de vivre* sur l'*Internet Movie Database*
- Une analyse de la scène du duel aux couteaux sur filmdeculte.com
- Les Toiles Roses : « La Fureur de vivre *ou la rébellion du désir », analyse du film par Marc-Jean Filaire*
- (en) *La Fureur de vivre* sur tcm.com
- (en) *La Fureur de vivre* sur allmovie.com
- (en) *La Fureur de vivre* sur rottentomatoes.com
- (en) *Rebel without a cause* by Raymond Weschler

Sur les autres projets Wikimedia :

La Fureur de vivre, sur Wikimedia Commons

Portail du cinéma américain **Portail des années 1950**

Catégories : Film américain sorti en 1955 | Automobile au cinéma | Film de Warner Bros | Film se déroulant à Los Angeles | Film tourné à Santa Monica | Film réalisé par Nicholas Ray | Film sur la famille | Film nommé aux BAFTA Awards | Film inscrit au National Film Registry

Dernière modification de cette page le 27 avril 2014 à 11:12.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile